

## **Lettre d'information de la SFES #147 - Février 2014**

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : ~~treglo21@yahoo.fr~~

Si vous ne pouvez pas lire correctement ce message vous pourrez le retrouver dans quelques jours au format pdf sur notre site internet:

<http://sfes.fr.free.fr/FR/Informations.htm>

Les anciens numéros de la lettre sont également disponibles à cette même adresse.

--- SFES ---

### **Congrès SFES 2014**

Le congrès de la SFES 2014 se déroulera les 11 et 12 octobre 2014 à Jonzac en Charente Maritime avec l'aide de Jean-Louis Durand.

--- EVENEMENT - CONGRES ---

### **QUÉANT LES CARRIÈRES REFUGES DU NORD DE LA FRANCE**

Conférence sur les carrières aménagées par le GEVSNF.

Le 28 février 2014 à partir de 20h45 à Quéant

Voir également à ce propos la revue de presse ci-dessous

### **SUBTREANEA BRITANNICA - SPRING MEETING 2014**

Le spring meeting annuel de notre société soeur d'outre Manche se déroulera le 26 avril 2014 à Londres (Imperial College London Royal School of Mine)

Programme

9.30 Registration

10.00 Welcome, followed by ~~Annual General Meeting~~

11.00 Underground London – part 2. Nick Catford will take us on the second part of a voyage below London visiting abandoned Tube stations, cold war bunkers and catacombs, wartime shelters and infrastructure seen on visits spanning 30 years

11.30 Break

11.35 Living, Mining and Fighting Underground 1915 – 1918. Andy Prada of the Durand Group will update us on their remarkable discoveries under the Loos Salient of World War I.

12.40 Lunch break

14.00 Underground in the Upper Greensand. Paul Sowan describes the development of the mines and quarries of east Surrey over two millennia.

15.05 Break

15.35 Down Deep in the Sewers. Ben Nithsdale will guide us through the history and labyrinthine passages of Thames Water's sewers.

17.00 Members' contributions. Members are invited to give a short presentation on their recent discoveries or activities. Video and computer projection facilities will be available.

Information et inscription: <https://my.subbrit.org.uk/civicrm/event/info?reset=1&id=1>

**DER ERDSTALL**

Le prochain congrès sur les Erdstall de notre société soeur Der Erdstall se déroulera en Autriche à "Zell an der Pram" du 12 au 14 octobre 2014.  
Plus d'informations à venir sur [www.erdstall.de](http://www.erdstall.de)

### **NAMHO CONFERENCE 2014**

Bangor University, July 25-27 2014  
Mining Technology: technical innovation in the extractive industries

A two-day programme of lectures examining some of the technologies involved in winning material from the ground, plus surface and underground field visits to relevant mining and quarrying sites in north-west Wales.

Over the last four thousand years mining has progressed from antler picks and stone hammers, through the mechanical developments of the medieval period and nineteenth-century industrialisation, to the large computer-controlled mining machinery of the present day.

Papers will be presented on various aspects of the development of technology involved in mining and quarrying.

The Conference is being organised on behalf of NAMHO by [AditNow](#)  
Info: <http://www.namho.org/bangor2014/Default.htm>

### **--- PUBLICATIONS ---**

#### **VINGT MILLE LIEUX SOUS PARIS**

Auteur(s) : Basile Cenet - Ed du Trésor - 2013

Depuis de nombreuses années, Basile se consacre à l'exploration des catacombes de Paris et autres sous-sols de la capitale dont les réseaux souterrains et les stations de métro désaffectées n'ont plus de secrets pour lui. Il est capable de percer des tunnels sur 50 mètres pour relier deux galeries, sait comment accéder aux anciens bunkers parisiens et a déjà construit un bar-cinéma souterrain pour y projeter des films avec ses amis... Visitez un Paris inédit et découvrez ses trésors cachés en compagnie d'un surprenant aventurier urbain ! - 304 pages

### **--- DANS LA PRESSE ---**

#### **UN COTEAU S'EFFONDRE SUR UNE MAISON DE VILLAINES-LES-ROCHERS**

Vendredi 14 février 2014

Une trentaine de pompiers ont été dépêchés sur Villaines-les-Rochers, près d'Azay-le-Rideau, ce vendredi matin vers 9 h 15. Un coteau s'est effondré sur une maison troglodyte, suite sans doute aux précipitations de ces derniers jours. Un homme est blessé.

L'éboulement a partiellement détruit la maison troglodyte, éventré notamment sa partie cuisine. L'incident aurait pu être beaucoup plus dramatique car il s'est produit vers 9 h 15, un horaire où il y a de la circulation sur la départementale en contrebas.

Des voitures ont continué à passer sur la route, malgré le début d'éboulement.

25 mètres cubes de coteau se sont détachés

L'effondrement, à défaut d'être vu par les riverains, a été ressenti. La terre a tremblé jusque dans les maisons. Parmi les riverains, Michel et Claude habitent là depuis 1969.

Environ 25 m<sup>3</sup> de terre se sont détachés ce matin. Un fait rarissime. Le maire Philippe Beauvillain est dans l'équipe municipale depuis une trentaine d'années et il n'avait jamais vu ça. Il va devoir maintenant prendre plusieurs dispositions, à commencer sans doute par interdire l'accès aux caves troglodytes voisines.

Le syndicat des cavités souterraines d'Indre et Loire a inspecté le coteau toute la journée. Les géologues doivent déterminer l'état du coteau après cet éboulement et les risques pour les caves voisines.

Parmi les riverains qui vont devoir se passer de leur cave pendant un long moment, il y a Pascal et Suzanne, un couple de Monts qui a acheté cette cave pour recevoir des amis. A l'intérieur des toilettes, une cheminée... autant d'aménagements endommagés par les fissures et l'eau.

La route qui passe devant la maison est coupée jusqu'à nouvel ordre. Une déviation est mise en place.

Reportage et photo sur: <http://www.francebleu.fr/infos/eboulement/une-coteau-s-effondre-sur-une-maison-de-villaines-les-rochers-1279420>

## **LES CARRIÈRES DE QUÉANT: DES REFUGES POUR LES RURAUX DU NORD DE LA FRANCE JUSQU' AUX DERNIÈRES GUERRES**

la rédaction [La Voix du Nord](#) Publié le 12/02/2014

Par La Voix du Nord

Une conférence publique, sous la houlette de Hugues C. Dewerd et Frederick Willmann, du GEVSNF, avec accès libre et gratuit est prévue le vendredi 28 février à partir de 20 h 45 à la salle des fêtes de Quéant. Elle mettra en lumière l'histoire des souterrains du Nord de la France.

De nombreux réseaux sont réputés sillonner le sous-sol d'abbaye en abbaye. Il n'est pas rare que l'on mentionne la présence de cloches ou de carrosses en or à quelques mètres sous la terre, lieu privilégié pour y enfouir de fabuleux trésors. Ces références aux galeries souterraines sont d'autant plus vivaces que ces réseaux sont restés, bien souvent, longtemps ouverts et furent utilisés comme abris lors des deux derniers conflits mondiaux. Le travail du Groupe d'Étude des Villages Souterrains du Nord de la France (GEVSNF) a consisté, depuis plus de vingt ans, à recenser et étudier ces muches pour en comprendre la création et l'utilisation. Au cours des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, la région était parcourue par des troupes de mousquetaires et de mercenaires venus de l'Europe entière. Les villageois ressentirent l'impérieux besoin de dissimuler leurs possessions les plus précieuses, le grain et les animaux, au cœur d'un sous-sol propice. Cet élément de la défense et de la survie des villages fut donc à l'origine des légendes que nous pouvons encore écouter aujourd'hui avec bonheur.

La conférence, nous invitera à découvrir plus de trente réseaux non-visibles qui jalonnent notre région. Quelques muches étudiées ont disparu ou ne sont plus accessibles à ce jour. L'objectif de cette conférence est donc de permettre à tous de prendre connaissance de ce patrimoine souvent méconnu que nous avons eu l'heureux privilège de pouvoir explorer.

La carrière refuge de Quéant est un cas unique dans le département, et d'une manière générale un des rares refuges de ce type dans le Nord de la France. Le réseau le plus connu est celui de Naours qui est la synthèse d'une carrière aménagée et d'un refuge linéaire plus classique. Celui de Quéant est beaucoup plus proche, de par sa conception de réseaux comme Ribécourt-la-Tour ou encore Rumilly. Après trois ans de recherches on peut dire que ce réseau est d'une ampleur exceptionnelle. Cette carrière, immense a été aménagée en refuge très tôt, puis de nombreuses fois modifiées. Il comprend des chambres de stockage et d'habitation, mais aussi de très nombreuses stabulations.

Rendez-vous donc pour 2 h de conférence sur les carrières emménagées à Quéant près de Cambrai. Elle montrera comment les villageois ont su aménager d'anciennes carrières de craie en véritables

refuges souterrains. Alors que nombre de villages vont opter pour le creusement d'une muche, à Quéant un vaste réseau de carrières va être savamment modifié pour accueillir la population et leurs biens.

<http://www.lavoixdunord.fr/region/les-carrieres-de-queant-des-refuges-pour-les-ruraux-du-ia29b6474n1914432?xtor=RSS-2>

## « SOUS PARIS, LA PLAGES »

19.02.2014 - 17:00

Un documentaire de Clément Baudet et Véronique Vila

À 20 mètres sous Paris, sous les égouts et le métro, d'anciennes carrières souterraines forment un vaste territoire invisible. Les bâtisseurs de Paris y extrayent de la pierre pour construire la capitale, jusqu'à ce qu'à la fin du 18e siècle ces espaces vides et oubliés en surface menacent les immeubles d'effondrements. Louis XVI crée alors l'inspection générale des carrières, et nomme à sa tête un architecte : Charles-Axel Guillaumot. Les galeries sont consolidées, et on y transfère les ossements du cimetière des saint innocents. Plus de 6 millions de dépouilles forment ainsi les catacombes de Paris. L'ossuaire officiel aménagé en musée en 1810 accueille chaque année plus de 300 000 touristes.

Mais les catacombes ne concernent qu'une toute petite partie de ces carrières souterraines. Ce sont plus de 280 kilomètres de galeries sombres et humides, dont l'accès est interdit qui servent de terrain d'exploration à ceux et celles que l'on appelle par abus de langage - les cataphiles. Ils sont étudiants, instituteurs, artistes ou électriciens, une communauté de passionné-e-s, avec ses codes, ses histoires, qui descendent régulièrement dans ces carrières calcaires pour passer un moment à part sous la ville lumière. C'est l'amour de la pierre et le goût de l'aventure qui poussent ces initiés à descendre et descendre encore. Ils se retrouvent à « la Plage », au « Cellier », à « Byzance », de nombreuses salles souterraines aménagées. On y descend pour faire la fête, profiter du silence, ou passer la nuit en-dessous. Ces explorateurs s'approprient ces lieux comme un espace de liberté, un terrain de jeu et d'aventure, un lieu caché et rempli d'histoire(s) qu'ils investissent tout en cherchant à le préserver.

Entre témoignages souterrains et descente initiatique, Sous Paris, la plage est un travelling sonore dans le ventre de la ville. On rampe, on se frotte parfois contre les parois entre l'écho et le souffle. On tend l'oreille. Une expérience sensorielle captée pendant douze heures passées sous terre.

Avec :

Arnaud, Vincent, Chelva et Adrien, cataphiles ;  
Bacchus, cataphile depuis 1987, de père en fils depuis 1947 ;  
Misti, peintre et cataphile ;  
Gaspard, photographe, cataphile ;  
H20, cataphile.

Ce documentaire diffusé sur France Culture peut-être écouté sur le lien suivant:

<http://www.franceculture.fr/emission-sur-les-docks-«-sous-paris-la-plage-»-2014-02-19>

## **DANS LES CATACOMBES, LE JEU DU CHAT ET DE LA SOURIS ENTRE POLICIERS ET CATAPHILES**

Paris est un « gruyère ». Sous les pieds de ses habitants s'étendent des milliers de kilomètres de galeries : les tunnels du métro, les égouts et à une vingtaine de mètres sous terre, les catacombes. Dans ce labyrinthe mystérieux, policiers et passionnés jouent au chat et à la souris.

Des bruits de pas qui résonnent au bout du tunnel. Des chuchotements sourds. Un rai de lumière. Et la sentence : « Bonjour, police ». L'obscurité se brise, la brigade actionne ses lampes frontales. Fin de la balade pour ces deux explorateurs.

Sylvie Gautron est brigadier chef du groupe d'intervention et de protection de la préfecture de police de Paris. Ce service, unique en France, a pour mission de surveiller les anciennes carrières de la ville, communément appelées catacombes.

Chaque semaine, avec deux collègues, Sylvie Gautron patrouille quatre heures d'affilée, à vingt mètres sous terre. Elle vérifie l'état des galeries qui s'étendent sur 280 kilomètres et procède aussi à quelques verbalisations car, en dehors du musée officiel, l'accès à ce labyrinthe est interdit. Pourtant, tous les jours, des visiteurs s'y aventurent. Ils descendent seuls ou en groupe, pour explorer, taguer, dormir ou faire la fête. On les appelle les cataphiles.

Gaspard (son nom d'emprunt) est l'un d'entre eux. Equipé de ses bottes en caoutchouc et de sa lampe torche, il s'arrête au niveau d'une plaque incrustée dans le trottoir parisien, une énième bouche d'égout, croirait-on. Le sigle inscrit sur le disque en métal fera cependant tiquer les connaisseurs : IDC, Inspection des carrières.

Gaspard déplace la plaque et se glisse dans le trou. Les passants ont à peine remarqué sa disparition. Il entame sa descente : un puits de 20 mètres à échelons. L'air est humide, le bruit des gouttelettes d'eau résonne. Il fait noir, sa lampe frontale n'éclaire que les barreaux rouillés qu'il agrippe un par un, imperturbable. Une fois au fond du puits, il s'enfonce dans une galerie de pierres aux parois rugueuses, direction une salle qu'il a déjà repérée. Il a prévu de la photographier.

Gaspard n'a rencontré le brigadier chef Gautron que deux fois dans les catacombes. Il descend une à deux fois par semaine depuis plus de vingt ans. Elle patrouille au même rythme depuis huit ans. Chacune de leur rencontre a coûté à Gaspard, 60 euros, le prix de l'amende fixé par un arrêt préfectoral du 2 novembre 1955. Sylvie Gautron l'avoue : elle préfère « être là, à surveiller les carrières, plutôt que dresser des PV ou de faire la circulation routière en surface ». Dans les catacombes, la verbalisation déclenche peu de violences ou d'insultes. « C'est le jeu », ironise Gaspard.

La communauté des cataphiles évite la police plus qu'elle ne recherche son aide. Dans cette société secrète, source de nombreux fantasmes, tout le monde se connaît. « Il n'y a pas d'agression. Et si l'un d'entre nous repère des personnes mal intentionnées, il prévient les autres et on s'arrange pour leur faire comprendre qu'ils n'ont rien à faire ici », explique Gaspard.

Si les catacombes ont longtemps servi de cachette aux bandits, ceux qui s'y aventurent aujourd'hui n'ont plus ce profil. Ils sont gardiens d'immeubles ou grands patrons, jeunes ou plus âgés, Français ou étrangers. Ils forment une communauté hétéroclite où l'identité de chacun est protégée par un pseudonyme.

Comme Gaspard, beaucoup sont attirés par l'histoire des lieux. Elle remonte aux premiers siècles de notre ère. Pour construire les habitations de Paris, les Romains ont eu besoin de pierres. « Ils les ont extraites en périphérie de la ville de l'époque qui ne dépassait guère l'île de la Cité », raconte Gilles Thomas, spécialiste des catacombes.

Ces carrières, au départ à ciel ouvert, se sont progressivement transformées en exploitations souterraines à partir de la fin du XII<sup>ème</sup> siècle. L'exploitation des bancs de pierres s'est déroulée de manière totalement anarchique. Le sol s'est fragilisé. Avec l'agrandissement de Paris, ces carrières se sont retrouvées sous des habitations entraînant des effondrements en série.

Pour y mettre fin, Louis XVI crée en 1777 l'Inspection générale des carrières. « La tâche était immense, relate Gilles Thomas, il fallait cartographier l'ensemble du réseau et réussir à empêcher tout effondrement des voies publiques et des propriétés du Roi. Pour y parvenir, Charles-Axel Guillaumot, qui dirigeait les opérations, a décidé de conforter les carrières juste à l'aplomb des immeubles. Il a ainsi recréé le plan de Paris mais sous terre ».

Le labyrinthe des catacombes s'est ainsi doté de noms de rues, de dates et d'édifices, toujours présents aujourd'hui. En 1786, Charles-Axel Guillaumot a créé l'ossuaire des catacombes pour désengorger les cimetières parisiens. Cette zone d'1,5 kilomètre de long correspond à la partie muséale du réseau, la seule accessible légalement.

« Pendant la guerre d'Algérie, l'Etat essayait au maximum d'empêcher les rassemblements clandestins, il a donc décidé d'interdire l'accès aux catacombes », indique Gilles Thomas. Depuis, l'interdiction n'a jamais été levée. Pour autant, délibérément, tous les accès aux carrières ne sont pas condamnés. Un moyen pour la police de savoir par où se fauillent les cataphiles.

Lola Palmier (Monde Académie)

Voir également les photos et vidéos sur

<http://mondeacsoc.blog.lemonde.fr/2014/02/09/dans-les-catacombes-le-jeu-du-chat-et-de-la-souris-entre-policiers-et-cataphiles/>

## **A LA DÉCOUVERTE DE L'ANCIENNE BRASSERIE DUMESNIL**

Aujourd'hui nous partons à la découverte de la Brasserie Dumesnil qui se trouve, ou plutôt se trouvait à Ivry-sur-Seine, juste au sud de Paris. C'est dans le cadre de l'opération [Paris Face Cachée](#) qu'une cinquantaine de personnes ont pu accéder gratuitement au site sous la tutelle de l'association [OCRA](#), l'Organisation pour la Connaissance et la Restauration d'Au-dessous-terre. La visite était titrée : Bière de profondeurs !

La visite commence par l'historique de cette ancienne brasserie, l'une de plus importantes productrices de bière de la région parisienne. On nous apprend que Georges Dumesnil fonde la brasserie du même nom à l'intérieur de Paris en 1840. La brasserie déménage à Ivry-sur-Seine en remplacement de la Brasserie Richard en 1956, l'ancien site de production étant devenu trop petit.

La brasserie, au contraire de ce qui se fait aujourd'hui, s'occupait de toutes les phases du processus de fabrication de la bière, incluant le maltage de l'orge et le brassage. Elle utilisait la nappe phréatique parisienne pour le nettoyage et le refroidissement et allait puiser l'eau très pure servant au brassage à 800 mètres sous terre grâce à un puits artésien. Au meilleur de sa production, 1 million d'hectolitres sortaient chaque année de la Brasserie Dumesnil, soit environ 33 millions de bouteilles de 33cl.

On peut relever quelques anecdotes intéressantes sur cette brasserie. Georges Dumesnil s'est associé à Pasteur pour mettre au point la célèbre pasteurisation. C'est d'ailleurs avec des bières pasteurisées Dumesnil que Pasteur a effectué les démonstrations de son procédé innovant. La brasserie a également importé et démocratisé en France la bouteille capsulée et la canette métallique. Enfin, la brasserie récupérait le CO2 produit lors de la fermentation en créant de la limonade : la limonade Dumesnil.

Dans un contexte économique difficile, la brasserie est rachetée par Kronenbourg en 1969, puis ferme ses portes en 1978. Les bâtiments en surface sont rasés quelques années plus tard et il ne reste aujourd'hui que des vestiges souterrains de cette brasserie géante.

### **L'association OCRA**

C'est ce patrimoine souterrain que nous fait découvrir l'association [OCRA](#). Trois guides encadrent la vingtaine de visiteurs avec pour seul éclairage quelques torches et les téléphones portables. A tour de rôle ils nous parlent de la brasserie mais également de la bière en général : sa fabrication, ses variétés, ses composants. Ils nous emmènent voir ce qu'il reste des salles de Touraillage, puis nous font descendre encore plus bas dans les sous-sols pour nous présenter la soufflerie servant au maltage, et enfin les cuves de fermentation de la bière (la plus grande ayant une capacité de 80000 hectolitres).

La visite a duré 2 heures environ, et fut très enrichissante et très intéressante. C'est un véritable travail de restauration qui a été effectué pour qu'on n'oublie pas ce patrimoine brassicole souterrain. Je ne peux que féliciter cette association pour ce qu'elle m'a permis de découvrir et vous invite à vous rapprocher d'eux pour ne pas manquer la prochaine visite de la Brasserie Dumesnil.

En savoir plus ?

L'OCRA : <http://www.ocra.org/>

Brasserie Dumesnil : <http://ruedeslumieres.morkitu.org/>

Paris Face Cachée : <http://parisfacecachee.fr/>

Publié le 6/2/2014 sur

<http://www.happybeertime.com/blog/2014/02/06/la-decouverte-de-la-brasserie-dumesnil/>

## LES SOUTERRAINS SAINT-QUENTINOIS SERONT MIS EN SCÈNE

la rédaction [Courrier picard](http://www.courrier-picard.fr/) Publié le 27/01/2014

Par A. M.

De nouvelles offres sont à l'étude pour faire du tourisme saint-quentinois un facteur de développement commercial. L'office reçoit 45 000 visiteurs par an.

L'année 2014 est l'année du changement pour l'office du tourisme. Tout au moins du déménagement. Le site de la rue Victor-Basch va être transféré dans la rue Émile-Zola (ancien Café Français).

« *Nous sommes très contents de nous rapprocher de l'hypercentre* », précise Audrey Labruyère, directrice de l'office, lors de la cérémonie des vœux du vendredi 24 janvier. Un déménagement qui concerne également le service architecture et patrimoine puisque ce service de la Ville doit intégrer les nouveaux locaux.

Lors de la cérémonie des vœux les (bons) chiffres ont été rappelés : les 45 000 visiteurs par an et le développement numérique avec 80 000 visiteurs sur le site en 2013. Soit une augmentation de 56 %. La directrice annonce d'ailleurs la création d'un nouveau site internet dans l'année. « *Plus marchand qu'informatif.* »

Un chiffre d'affaires de 200 000 €

Les hauteurs de la basilique et les souterrains doivent faire l'objet d'une étude d'aménagement scénographique en 2014. Un aménagement souhaité déjà depuis plusieurs années. « *Nous attendons des subventions pour mener à bien ce projet en 2014.* »

Le chiffre d'affaires de l'office du tourisme en 2013 s'élève à 200 000 €. Il compte toujours plus structurer son offre : « *Nous devons toujours avoir en tête : une cible, un produit et un marketing.* » L'objectif pour l'office du tourisme est de passer en catégorie 1, un gage toujours supérieur de qualité.

A. M.

<http://www.courrier-picard.fr/region/les-souterrains-saint-quentinois-seront-mis-en-scene-ia195b0n300518>

### --- SFES ---

Fondée en 1971, la Société Française d'Etude des Souterrains (SFES) est une société savante qui a pour vocation principale l'étude des cavités artificielles creusées par l'homme (souterrains aménagés, carrières, troglodytes, ...). La SFES regroupe des personnes de tous horizons, archéologues amateurs et professionnels, spéléologues, historiens, mythologistes ou simple curieux, réunies par l'intérêt porté à tous les domaines de recherche concernant le monde souterrain. La SFES constitue un espace d'échanges entre tous les spécialistes des souterrains. Pour cela, elle publie une revue trimestrielle *Subterranea* et organise un congrès annuel.

Pour devenir membre de la Société Française d'Etude des Souterrains envoyez-nous un e-mail chez [troglo21@yahoo.fr](mailto:troglo21@yahoo.fr) avec votre adresse postale. Nous vous ferons parvenir de plus amples informations sur la SFES et une fiche d'adhésion.

Prix de la cotisation:

35 euros pour une personne

40 euros pour un couple

20 euros pour les étudiants

20 euros pour les personnes en difficulté économique

50 euros pour les sociétés

VISITEZ le site Internet de la SFES : <http://www.souterrains.eu>